

Les particuliers aussi peuvent combattre le ver blanc



Les hannetons trempés dans des solutions de riz sporisés permettent de lutter efficacement contre le ver blanc (photo DR).

La résurgence du ver blanc dans les champs de cannes et chez certains maraîchers oblige les autorités à élargir la lutte aux particuliers.

Réapparu en force dans le Sud de l'île, l'an dernier, le ver blanc a continué cette année à causer des dégâts dans les champs de cannes. Si sa propagation reste contenue chez les planteurs, il commence à inquiéter les maraîchers puisqu'il a été retrouvé dans les hauts, entre 800 et 1200 mètres d'altitude "sur des cultures à cycle long comme le songe, les fraises ou le thym", précise Louis Biannic, le directeur de la Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. Partout où il passe, le parasite peut provoquer de lourdes pertes. Entre 15 et 40 % des parcelles auxquelles il s'attaque. Le ver blanc a laissé de très mauvais souvenirs aux planteurs dans les années 90. À l'époque, il avait menacé la pérennité de la filière canne. "Il s'agit d'un ravageur majeur", estime Louis Biannic. Enfoui sous la terre, il s'attaque aux racines des plantes auxquelles il s'attaque.

"UN LONG COMBAT"

Son retour en masse sur certaines exploitations serait dû à la sécheresse qui a frappé ces dernières années en limitant l'efficacité du champignon utilisé contre le ravageur. Les agriculteurs eux-même, bien que légalement obligé de participer à la lutte biologique, auraient baissé la garde. "Entre 2007 et 2009, le Bétel (nldr, non commercial du champignon Beauveria) que nous achetions étaient entreposés dehors, dans de mauvaises conditions, souligne Jean-Bernard Maratchia, vice-président de la chambre d'agriculture. Le bruit a commencé à courir chez les agricul-

teurs que le produit utilisé était moins efficace. Aujourd'hui la confiance est revenue car le stockage du produit se fait en chambre froide".

Le Bétel, utilisé à la plantation des champs de cannes, est actuellement réservé aux professionnels. "Dans le jargon militaire, on peut comparer cette méthode à une frappe massive sur le long terme", affirme Gérard Canabady, le président de la Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles.

Pour affiner la lutte, une deuxième méthode a été validée l'an dernier. Il s'agit du riz sporisé, une technique arrêtée pendant 7 ans et finalement réautorisée après la démonstration de son efficacité. Cette méthode de "trempage" des hannetons dans une solution de bio-pesticide puis leur envol dans la nature permet de disséminer le champignon. "Ce sont des frappes chirurgicales", poursuit Gérard Canabady. Produites en quantité suffisante par la FDGDON, les solutions de riz sporisé sont cette année mis à disposition des agriculteurs et surtout des particuliers. "Ce sont eux qui vont aider les agriculteurs", ajoute Louis Biannic. Le Bétel et le riz sporisés sont réputés comme très efficaces. Mais il sera impossible de tuer définitivement le ver blanc. "C'est un long combat, reconnaît Louis Biannic. On ne cherche pas à détruire le ver blanc mais à faire baisser la pression".

Jean-Philippe Lutton

Le riz sporisé sera disponible jusqu'au mois de décembre sur les sites suivants : FDGDON de Saint-Louis, Saint-Paul et Saint-Benoît. Chambre d'agriculture de Saint-Pierre. Mairie de Petite-Île et de Saint-Joseph.